

Isabelle Lasvergnas, co-fondatrice du GPMR est l'auteure d'une soixantaine d'articles psychanalytiques et d'une trentaine de chapitres de livres publiés au Canada, en France et en Amérique latine. Elle a publié sous sa direction 7 ouvrages collectifs, dont *Les antichambres du langage*, Monographie, Filigrane, 2024 ; *La consultation psychanalytique aujourd'hui, entre héritages et remaniements*, Monographie Filigrane, 2018 ; *La psychanalyse, à l'épreuve du malentendu. Questions de méthode*, (avec J. André), PUF, 2006. A paraître en 2027 aux Presses de l'Université de Montréal, *La création psychique entre vie et mort. Dans le sillage de Michel de M'Uzan*. Isabelle Lasvergnas s'intéresse plus particulièrement dans ses travaux de recherche à la question de la méthode psychanalytique et aux remaniements des dispositifs cliniques et techniques que nécessitent les problématiques limites, ainsi qu'au « travail de l'écoute » et au « travail du contre-transfert » dans la rencontre clinique. Outre sa pratique clinique privée, elle participe depuis de nombreuses années à l'enseignement aux candidats en formation à l'Institut psychanalytique de Montréal.

Louis Pinard, co-fondateur du GPMR, a œuvré à titre de directeur de l'enseignement du programme de résidence en psychiatrie à l'Hôpital Général de Montréal (1998-2005) devenu Campus de la Montagne du Centre universitaire de santé McGill où il contribue à l'enseignement théorique et clinique en psychodynamique aux résidents en psychiatrie. Il a enseigné au Argyle Institute à Montréal et participe à l'enseignement aux candidats en formation à l'Institut psychanalytique de Montréal. Il a publié plusieurs articles en psychosomatique (*American Journal of Addictions*) et en psychanalyse, notamment dans la revue *Filigrane* et le *Bulletin de la Société psychanalytique de Montréal*. En 2025, Louis Pinard a été récipiendaire du Prix Guy da Silva de la Société psychanalytique de Montréal pour son article « Cri d'effroi et dalle identitaire », à paraître dans *La création psychique entre vie et mort. Dans le sillage de Michel de M'Uzan*.

Guillaume Arpin, psychologue, membre de l'OPQ, a travaillé plusieurs années comme intervenant puis psychothérapeute dans un organisme communautaire et maison d'hébergement pour patients aux prises avec des troubles psychiatriques sévères, ainsi qu'en psychologie de la santé au sein des services d'oncologie, soins palliatifs et hématologie à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont. Son doctorat en psychologie portait sur la fonction thérapeutique des dispositifs cliniques groupaux, notamment, les groupes d'entraide des Alcooliques Anonymes. Il exerce en pratique privée depuis 2025.

Cindy Louis s'intéresse depuis les débuts de son parcours thérapeutique à la clinique de la destructivité, aux formes primaires de symbolisation et au soin psychique dans sa dimension subjective et institutionnelle. Elle a été formée à la pratique du psychodrame psychanalytique, et des groupes à médiations. Elle a exercé en France dans des services de psychiatrie pour adultes et des services de pédopsychiatrie. Elle exerce en pratique privée au Québec depuis 2015.

Micheline Reid-Perreault, co-fondatrice du GPMR, a une très longue expérience clinique auprès des adultes, des familles et des enfants. Elle a été également coordonnatrice du Centre de jour pour la petite enfance où elle a œuvré auprès des enfants et des parents. Elle a été pendant de nombreuses années rattachée au service de pédopsychiatrie du Département de l'Hôpital Sacré-Cœur affilié à l'Université de Montréal, où elle a longuement contribué à l'enseignement aux résidents en psychiatrie et aux étudiants en médecine, de même qu'à des stagiaires de diverses professions du domaine de la santé.

Josette Garon, Ma Philosophie, Membre de la Société psychanalytique de Montréal et de la Société canadienne de psychanalyse. Membre didacticienne de l'Institut psychanalytique de Montréal (directrice 2015-2019) et de l'Institut canadien de psychanalyse (directrice 2015-2017). Co-rédactrice de la *Revue canadienne de psychanalyse/Canadian Journal of Psychoanalysis* (2011-2020). A donné de nombreuses conférences et formations cliniques au Canada, aux EU et en Europe, et publié de très nombreux articles et chapitres de livres en plusieurs langues dans des revues tant canadiennes qu'internationales. On note en particulier l'ouvrage (M. Aisenstein, J. Garon, dir.) *Liliane Abensour, l'ombre du maternel*, Paris, PUF, 2013, ainsi que l'article « Transmission de brûlants secrets : trauma, désaveu transgénérationnel et (re)construction en analyse » pour lequel elle a gagné le prix Miguel Prados (2021). Josette Garon est une spécialiste reconnue de la pensée de Sandor Ferenczi qu'elle a largement contribué à introduire au Canada et qui revêt toute son importance dans le travail clinique auprès de la clientèle du GPMR.